INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

APPLICATION FOR PERMISSION TO INTERVENE

BY THE GOVERNMENT OF EQUATORIAL GUINEA

filed in the Registry of the Court
on 30 June 1999

CASE CONCERNING THE LAND AND MARITIME BOUNDARY BETWEEN CAMEROON AND NIGERIA

(CAMEROON *v.* NIGERIA)

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

REQUÊTE À FIN D'INTERVENTION

DU GOUVERNEMENT DE LA GUINÉE ÉQUATORIALE

enregistrée au Greffe de la Cour
le 30 juin 1999

FRONTIÈRE TERRESTRE ET MARITIME ENTRE LE CAMEROUN ET LE NIGÉRIA

(CAMEROUN c. NIGÉRIA)

1999
General List
No. 94

I. PRIME MINISTER – HEAD OF THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF EQUATORIAL GUINEA TO THE REGISTRAR OF THE INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

27 June 1999.

I have the honour to present to you the enclosed Application by Equatorial Guinea for permission to intervene in the case concerning the *Land and Maritime Boundary between Cameroon and Nigeria* pursuant to Article 62 of the Statute of the Court and Article 81 of the Rules of the Court. The Application is signed by the Agent of Equatorial Guinea, His Excellency Ricardo Mangue Obama N'Fube, Minister of State, Secretary General of the Presidency of the Government, whose signature I hereby authenticate.

The address of our Agent to which you may send official correspondence is: The Embassy of the Republic of Equatorial Guinea, 6 Rue Alfred de Vigny, Paris 75008, France. Phone: 47 66 44 33; Fax: 47 09 26 38.

We also request that you provide a copy of all correspondence and documents sent to the Agent to our international legal advisors David Colson and Jude Kearney at: LeBoeuf, Lamb, Greene & MacRae, 1875 Connecticut Avenue, N.W., Suite 1200, Washington, D.C. 20009-5728, United States of America. Phone: 1 202 986 8000; Fax: 1 202 986 8102.

Respectfully yours,

(Signed) Angel-Serafin SERICHE DOUGAN MALABO,
Prime Minister – Head of the Government,
Republic of Equatorial Guinea.

1999
Rôle général
n° 94

I. LE PREMIER MINISTRE, CHEF DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE GUINÉE ÉQUATORIALE, AU GREFFIER DE LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

[Traduction]

Le 27 juin 1999.

J'ai l'honneur de vous faire tenir la requête ci-jointe présentée par la Guinée équatoriale aux fins d'intervenir dans l'affaire de la *Frontière terrestre et maritime entre le Cameroun et le Nigéria* conformément aux dispositions de l'article 62 du Statut de la Cour et de l'article 81 de son Règlement. Cette requête est signée par l'agent de la Guinée équatoriale, S. Exc. M. Ricardo Mangue Obama N'Fube, ministre d'Etat, secrétaire général de la présidence du gouvernement, dont je certifie la signature par la présente.

L'adresse de notre agent, à laquelle la correspondance officielle peut être expédiée, est la suivante: Ambassade de la République de la Guinée équatoriale, 6, rue Alfred-de-Vigny, 75008 Paris (France). Téléphone 01 47 66 44 33; télécopie: 01 47 09 26 38.

Nous vous prions aussi de bien vouloir faire tenir une copie de toute la correspondance et de tous les documents envoyés à notre agent à nos conseillers juridiques internationaux, David Colson et Jude Kearney, à l'adresse suivante: LeBœuf, Lamb, Greene & MacRae, 1875 Connecticut Avenue, N.W., Suite 1200, Washington, D.C. 20009-5728 (Etats-Unis d'Amérique). Téléphone 1 202 986 8000; Télécopie: 1 202 986 8102.

Le premier ministre, chef du gouvernement,
République de Guinée équatoriale,
(Signé) Angel-Serafin SERICHE DOUGAN MALABO.

II. APPLICATION FOR PERMISSION TO INTERVENE

30 June 1999.

As Agent of the Government of the Republic of Equatorial Guinea, I have the honour to refer to Article 62 of the Statute of the International Court of Justice and to request the permission of the Court to intervene in the case concerning the *Land and Maritime Boundary between Cameroon and Nigeria* for the purpose and object set forth below.

Article 81 of the Rules of Court lays down that such an Application as this is to set out:

> "*(a)* the interest of a legal nature which the State applying to intervene considers may be affected by the decision in that case;
> *(b)* the precise object of the intervention;
> *(c)* any basis of jurisdiction which is claimed to exist as between the State applying to intervene and the parties to the case."

These three points will be the subject of what follows; however, Equatorial Guinea believes that a short, preliminary statement could be useful to place this Application into its context, and to make clear Equatorial Guinea's clear, legal interest and the extent of that interest.

I. Preliminary Statement

Cameroon instituted proceedings against Nigeria in 1994 by filing an Application calling upon the Court to determine sovereignty over the Bakassi Peninsula and "to determine the course of the maritime boundary beyond the line fixed in 1975". Subsequently, Cameroon filed with the Court an Additional Application involving different subject matter. In due course, the Court combined these requests into one case. At a later point, Nigeria filed preliminary objections to the Court's jurisdiction and to the admissibility of Cameroon's Applications. The seventh and eighth of these preliminary objections related to the question of the maritime boundary between Cameroon and Nigeria.

In its seventh preliminary objection, Nigeria contended that there was no legal dispute concerning delimitation of the maritime boundary between Cameroon and Nigeria which was ripe for determination by the Court. In its Judgment of 11 June 1998, the Court rejected this contention.

In the eighth preliminary objection, Nigeria contended that the question of the maritime delimitation between Cameroon and Nigeria necessarily involved the rights and interests of third States and accordingly that Cameroon's Application in this respect was inadmissible.

The Court dealt with Nigeria's eighth preliminary objection in paragraphs 112 to 117 of its 11 June 1998 Judgment. Unlike Nigeria's first seven preliminary objections which the Court rejected, the Court dealt with the eighth preliminary objection by declaring "that the eighth preliminary objection does not have, in the circumstances of the case, an exclusively preliminary character".

II. REQUÊTE À FIN D'INTERVENTION

[Traduction]

Le 30 juin 1999.

En ma qualité d'agent du Gouvernement de la République de Guinée équatoriale, j'ai l'honneur, me référant à l'article 62 du Statut de la Cour internationale de Justice, de présenter à la Cour une requête à fin d'intervention dans l'affaire de la *Frontière terrestre et maritime entre le Cameroun et le Nigéria*, aux fins et pour l'objet énoncés ci-après.

L'article 81 du Règlement de la Cour prescrit qu'une telle requête précise:

> «*a)* l'intérêt d'ordre juridique qui, selon l'Etat demandant à intervenir, est pour lui en cause;
> *b)* l'objet précis de l'intervention;
> *c)* toute base de compétence qui, selon l'Etat demandant à intervenir, existerait entre lui et les parties.»

Les trois points susmentionnés seront exposés ci-après; toutefois, la Guinée équatoriale estime utile de faire une brève déclaration liminaire pour bien situer sa requête dans son contexte et exposer clairement l'intérêt d'ordre juridique en cause pour la Guinée équatoriale ainsi que la portée de l'intérêt dont il s'agit.

I. Déclaration liminaire

Le Cameroun a introduit une instance contre le Nigéria en 1994 en déposant une requête par laquelle il demanda à la Cour de déterminer la souveraineté sur la presqu'île de Bakassi et «de déterminer le tracé de la frontière maritime entre les deux Etats au-delà de celui qui avait été fixé en 1975». Le Cameroun a ensuite déposé auprès de la Cour une requête additionnelle portant sur des questions différentes. En temps utile, la Cour a joint ces deux demandes dans la même instance. Par la suite, le Nigéria a déposé des exceptions préliminaires à la compétence de la Cour et à la recevabilité des requêtes du Cameroun. La septième et la huitième de ces exceptions préliminaires avaient trait à la question de la frontière maritime entre le Cameroun et le Nigéria.

Dans sa septième exception préliminaire, le Nigéria soutenait qu'il n'existait pas de différend juridique concernant la délimitation de la frontière maritime entre le Cameroun et le Nigéria qui se prêterait, en l'état, à une décision de la Cour. Dans son arrêt du 11 juin 1998, la Cour a rejeté ce moyen.

Dans sa huitième exception préliminaire, le Nigéria soutenait que la question de la délimitation maritime entre le Cameroun et le Nigéria mettait nécessairement en cause les droits et intérêts d'Etats tiers et que la demande du Cameroun était pour ce motif irrecevable.

La Cour a traité de la huitième exception préliminaire du Nigéria aux paragraphes 112 à 117 de son arrêt du 11 juin 1998. Alors qu'elle avait conclu au rejet des sept premières exceptions soulevées par le Nigéria, la Cour a déclaré à propos de la suivante que «la huitième exception préliminaire n'a pas, dans les circonstances de l'espèce, un caractère exclusivement préliminaire».

In reaching this conclusion, the Court made the following statements at paragraph 116 of its 11 June 1998 Judgment:

> "The Court notes that the geographical location of the territories of the other States bordering the Gulf of Guinea, and in particular Equatorial Guinea and Sao Tome and Principe, demonstrates that it is evident that the prolongation of the maritime boundary between the Parties . . . will eventually run into maritime zones where the rights and interests of Cameroon and Nigeria will overlap those of third States. It thus appears that rights and interests of third States will become involved if the Court accedes to Cameroon's request.
>
> . . . . . .
>
> The Court cannot therefore in the present case, give a decision on the eighth preliminary objection as a preliminary matter. In order to determine where a prolonged maritime boundary . . . would run, where and to what extent it would meet possible claims of other States, and how its judgment would affect the rights and interests of these States, the Court would of necessity have to deal with the merits of Cameroon's request. At the same time, the Court cannot rule out the possibility that the impact of the judgment required by Cameroon on the rights and interests of third States could be such that the Court would be prevented from rendering it in the absence of these States, and that consequently Nigeria's eighth preliminary objection would have to be upheld at least in part. *Whether such third States would choose to exercise their rights to intervene in these proceedings pursuant to the Statute remains to be seen.*" (Emphasis added.)

It is in this context that Equatorial Guinea comes before the Court. Equatorial Guinea wishes to be very clear that it has no intention of intervening in those aspects of the proceedings that relate to the land boundary between Cameroon and Nigeria, including determination of sovereignty over the Bakassi Peninsula. It is only the maritime boundary aspects of the case before the Court with which Equatorial Guinea is concerned; and, as is explained more fully below, it is the purpose of Equatorial Guinea's intervention to inform the Court of Equatorial Guinea's legal rights and interests so that these may remain unaffected as the Court proceeds to address the question of the maritime boundary between Cameroon and Nigeria, the parties to the case before it. Equatorial Guinea does *not* seek to become a party to the case.

II. The Criteria of Article 81 of the Rules of the Court

A. The Interest of a Legal Nature Which Equatorial Guinea Considers May Be Affected by a Decision Regarding the Maritime Boundary between Cameroon and Nigeria

The Court recognized in its Judgment of 11 June 1998, as quoted above, that the prolongation of the maritime boundary between Cameroon and Nigeria will ultimately overlap the rights and interests of other States. As Equatorial Guinea is the most proximate of these States, this reference by the Court must be understood to include Equatorial Guinea, at the very least.

In fact, Equatorial Guinea has claimed an exclusive economic zone and ter-

La Cour est parvenue à cette conclusion après avoir exposé ce qui suit au paragraphe 116 de son arrêt du 11 juin 1998:

> «La Cour note que la situation géographique des territoires des autres Etats riverains du golfe de Guinée, et en particulier de la Guinée équatoriale et de Sao Tomé-et-Principe, démontre qu'en toute probabilité le prolongement de la frontière maritime entre les Parties ... finira par atteindre les zones maritimes dans lesquelles les droits et intérêts du Cameroun et du Nigéria chevaucheront ceux d'Etats tiers. Ainsi, les droits et intérêts d'Etats tiers seront, semble-t-il, touchés si la Cour fait droit à la demande du Cameroun.
>
> . . . . . .
>
> La Cour ne saurait donc, en la présente espèce, prendre sa décision sur la huitième exception préliminaire en la considérant simplement comme une question préliminaire. Pour pouvoir déterminer quel serait le tracé d'une frontière maritime prolongée ..., en quel lieu et dans quelle mesure elle se heurterait aux revendications éventuelles d'autres Etats, et comment l'arrêt de la Cour affecterait les droits et intérêts de ces Etats, il serait nécessaire que la Cour examine la demande du Cameroun au fond. En même temps, la Cour ne saurait exclure que l'arrêt demandé par le Cameroun puisse avoir sur les droits et intérêts des Etats tiers une incidence telle que la Cour serait empêchée de rendre sa décision en l'absence de ces Etats, auquel cas la huitième exception préliminaire du Nigéria devrait être retenue, tout au moins en partie. *La question de savoir si ces Etats tiers décideront d'exercer leurs droits à intervention dans l'instance conformément au Statut reste entière.*» (Les italiques sont de nous.)

C'est dans ce contexte que la Guinée équatoriale se présente devant la Cour. La Guinée équatoriale tient à indiquer très clairement qu'elle n'a nullement l'intention d'intervenir dans les aspects de la procédure qui concernent la frontière terrestre entre le Cameroun et le Nigéria, notamment la détermination de la souveraineté sur la presqu'île de Bakassi. Seuls l'intéressent les aspects qui, dans l'affaire dont la Cour est saisie, concernent la frontière maritime, et, comme cela est expliqué de façon plus complète ci-après, l'objet de l'intervention de la Guinée équatoriale est d'informer la Cour des droits et intérêts d'ordre juridique de la Guinée équatoriale afin qu'il n'y soit pas porté atteinte lorsque la Cour en viendra à examiner la question de la frontière maritime entre le Cameroun et le Nigéria, qui sont les parties à l'instance dont elle est saisie. La Guinée équatoriale ne cherche *pas* à devenir partie à l'instance.

II. Les éléments d'appréciation fixés par l'article 81 du Règlement de la Cour

A. L'intérêt d'ordre juridique qui, selon la Guinée équatoriale, est pour elle en cause dans le cas d'une décision concernant la frontière maritime entre le Cameroun et le Nigéria

La Cour a reconnu dans son arrêt du 11 juin 1998 cité plus haut que le prolongement de la frontière maritime entre le Cameroun et le Nigéria finira par atteindre les zones où leurs droits et intérêts chevaucheront ceux d'autres Etats. La Guinée équatoriale étant le plus proche de ces Etats, cette observation de la Cour doit s'entendre comme s'appliquant à tout le moins à elle.

En fait, de par son droit interne, la Guinée équatoriale revendique une zone

ritorial sea under its own domestic law, in terms which it believes consistent with its entitlements under international law. The maritime area thus claimed would produce a boundary in the north-east corner of the Gulf of Guinea, based upon median line principles, which would be both an exclusive economic zone boundary and — in some circumstances — a territorial sea boundary with Cameroon for a limited distance.

Article 5 of Act 15/1984 of 12 November 1984 on the Territorial Sea and the Exclusive Economic Zone of Equatorial Guinea provides that the limits of Equatorial Guinea's maritime jurisdiction extends to a median line as determined from normal base lines. A copy of this law is at Exhibit 1. In respect of the territorial sea, Article 5 provides:

> "With regard to coastal States the coastline of which is adjacent to or opposite the coastline of the Republic of Equatorial Guinea, the territorial sea shall not extend beyond a median line every point of which is equidistant from the nearest points on the baselines from which the breadth of the territorial sea of each of the two States, drawn in accordance with international law, is measured."

Further, in respect of the exclusive economic zone, Article 11 (1) provides:

> "Except where otherwise provided in international treaties concluded with States whose coastlines are opposite or adjacent to those of Equatorial Guinea, the outer limit of the exclusive economic zone of Equatorial Guinea shall not extend beyond the equidistant median line."

In the context of its relations with "opposite or adjacent" States, it is clear that the term "outer limits" as used in Article 11 (1) means the boundary with such States. Thus, the intent of the legislation is to provide that the exclusive economic zone boundaries of Equatorial Guinea are to be determined by agreement with neighbouring States; in the absence of agreement, Equatorial Guinea will not extend its exclusive economic zone beyond the median line but is entitled to all that maritime area which lies on its side of the median line. Equatorial Guinea's position is more fully set forth in Decree Law No. 1 of 6 March 1999 which establishes the geographic co-ordinates of the median line. A copy of this decree is at Exhibit 2. Equatorial Guinea has made no agreements as to its territorial sea or exclusive economic zone boundaries. Hence, in accordance with its national law, Equatorial Guinea claims the sovereign rights and jurisdiction which pertain to it under international law up to the median line between Equatorial Guinea and Nigeria on the one hand, and between Equatorial Guinea and Cameroon on the other hand. It is these legal rights and interests which Equatorial Guinea seeks to protect.

The rights and interests of Equatorial Guinea in and of themselves are not dependent upon the answer to whether Cameroon or Nigeria is determined to be the sovereign over the Bakassi Peninsula, a matter before the Court. The median line between Equatorial Guinea's Bioko Island and the African mainland is the same no matter what country is the sovereign over the Bakassi Peninsula. It is only a question of where the Cameroon-Nigeria maritime boundary will join that median line.

économique exclusive et une mer territoriale, en des termes qu'elle considère comme conformes aux droits qu'elle tient du droit international. La zone maritime qu'elle revendique se traduit dans l'angle nord-est du golfe de Guinée sur la base du principe des lignes médianes, par une frontière qui marquerait à la fois la limite de sa zone économique exclusive et — dans certaines circonstances — la limite de sa mer territoriale par rapport au Cameroun sur une distance limitée.

L'article 5 de la loi 15/1984 du 12 novembre 1984 sur la mer territoriale et la zone économique exclusive de la République de Guinée équatoriale dispose que les limites de la juridiction maritime de la Guinée équatoriale s'étendent jusqu'à une ligne médiane déterminée à partir des lignes de base normales. Le texte de cette loi est reproduit en annexe (pièce n° 1). A propos de la mer territoriale, l'article 5 dispose:

> «En ce qui concerne les Etats côtiers dont la côte est adjacente, ou fait face à la côte de la République de Guinée équatoriale, la mer territoriale ne s'étend pas au-delà d'une ligne médiane dont tous les points sont équidistants des points les plus proches des lignes de base tracées, conformément aux règles du droit international, à partir desquelles est mesurée la largeur de la mer territoriale de chacun des deux Etats.»

D'autre part, au sujet de la zone économique exclusive, le paragraphe 1 de l'article 11 dispose:

> «Sauf disposition contraire contenue dans les traités internationaux conclus avec des Etats dont les côtes sont adjacentes ou font face à celles de la Guinée équatoriale, la limite extérieure de la zone économique exclusive de la Guinée équatoriale ne s'étend pas au-delà de la ligne médiane équidistante.»

Dans les relations de la Guinée équatoriale avec les Etats qui lui sont «adjacents» ou lui «font face», il est clair que l'expression «limite extérieure» utilisée au paragraphe 1 de l'article 11 vise la frontière avec ces Etats. Ainsi, l'intention du législateur est que les limites de la zone économique exclusive de la Guinée équatoriale soient fixées par voie d'accord avec les Etats voisins; à défaut d'accord, la Guinée équatoriale n'étendra pas sa zone économique exclusive au-delà de la ligne médiane mais elle peut prétendre à la totalité de la zone maritime située en deçà de cette ligne. La position de la Guinée équatoriale est précisée de façon plus complète dans le décret loi n° 1 du 6 mars 1999, qui fixe les coordonnées géographiques de la ligne médiane. Copie de ce décret est annexée en tant que pièce n° 2. La Guinée équatoriale n'a conclu aucun accord concernant les limites de sa mer territoriale ou de sa zone économique exclusive. Partant, conformément à son droit national, la Guinée équatoriale revendique les droits souverains et la juridiction que lui confère le droit international jusqu'à la ligne médiane entre la Guinée équatoriale et le Nigéria, d'une part, et entre la Guinée équatoriale et le Cameroun, d'autre part. Ce sont ces droits et intérêts d'ordre juridique que la Guinée équatoriale cherche à protéger.

Les droits et intérêts de la Guinée équatoriale ne dépendent pas, en eux-mêmes, de la réponse qui sera donnée à la question soumise à la Cour, celle de savoir qui, du Cameroun ou du Nigéria, a la souveraineté sur la presqu'île de Bakassi. La ligne médiane entre l'île Bioko appartenant à la Guinée équatoriale et le continent africain est la même quel que soit le pays qui a la souveraineté sur la presqu'île de Bakassi. La question est seulement de savoir où la frontière maritime entre le Cameroun et le Nigéria rejoindra cette ligne médiane.

Also, it matters not for purposes of the present proceedings whether the parties to the case before the Court in due course agree that the median line defines their individual respective maritime boundaries with Equatorial Guinea. What seems to be the case, however, to judge from the map shown by Professor Crawford as Counsel for Nigeria in his oral argument on 3 March 1998, a map which appears at page 556 of the Cameroon Memorial dated 16 March 1995, is that Cameroon has placed before the Court in its written pleadings a map illustrating Cameroon's claims. And, as is clear to Equatorial Guinea, those claims ignore the legal rights of Equatorial Guinea in the most flagrant way. Equatorial Guinea again wishes to emphasize that it does not seek the Court's determination of its boundaries with Cameroon or Nigeria. Equatorial Guinea does wish to protect its legal rights and interests, however, and that requires that any Cameroon-Nigeria maritime boundary that may be determined by the Court should not cross over the median line with Equatorial Guinea. If the Court were to determine a Cameroon-Nigeria maritime boundary that extended into Equatorial Guinea waters, as defined by the median line, Equatorial Guinea's rights and interests would be prejudiced.

In this connection, the Court should be informed that the claim presented by Cameroon in its Memorial, which ignores the median line, was never notified to Equatorial Guinea. In the bilateral diplomacy between Cameroon and Equatorial Guinea, Cameroon has never once hinted that it did not accept the median line as the maritime boundary between itself and Equatorial Guinea. Cameroon has never protested the many State actions authorized by Equatorial Guinea on its side of the median line, throughout the full period of Equatorial Guinea's independence, and even prior thereto, including the issuance of oil concessions and the active exploitation of continental shelf resources[1].

The Court should also be informed that Equatorial Guinea and Nigeria are embarked on negotiations to determine the maritime boundary between them and that these negotiations are continuing even as the case between Cameroon and Nigeria proceeds before the Court.

While Article 59 of the Court's Statute provides that "The decision of the Court has no binding force except between the parties and in respect of that particular case . . .", the Court can readily appreciate that the reality of international life is such that it may be difficult to implement this legal principle in practice. Equatorial Guinea is a relatively small, poor country faced by two large and relatively powerful neighbouring African States. If the Court were to determine a Cameroon-Nigeria maritime boundary that would cross over the median line with Equatorial Guinea, this would impair Equatorial Guinea's ability to negotiate a boundary with these two States based on the median line as well as its interests in any adjudication of its maritime boundary with either Cameroon or Nigeria. Furthermore, the general maritime area where the interests of Equatorial Guinea, Nigeria and Cameroon come together is an area of active oil and gas exploration and exploitation. The Court will readily appreciate that, as a practical matter, any judgment extending the boundary between Cameroon and Nigeria across the median line with Equatorial Guinea will be

[1] For instance, Cameroon has never protested Equatorial Guinea's Blocks B, C and E (or their precursors) through which the Cameroon claim line appears to run.

De même, peu importe pour les besoins de la présente procédure que les parties à l'affaire dont la Cour est saisie finissent par convenir à un moment donné que leurs frontières maritimes respectives avec la Guinée équatoriale suivant la ligne médiane. Toutefois, à en juger par la carte présentée par M. Crawford en sa qualité de conseil du Nigéria au cours de sa plaidoirie du 3 mars 1998, carte qui figure à la page 556 du mémoire du Cameroun daté du 16 mars 1995, il semble bien que le Cameroun ait soumis à la Cour, dans ses écritures, une carte qui reflète les revendications du Cameroun. Or, aux yeux de la Guinée équatoriale, ces revendications ne tiennent à l'évidence aucun compte de ses propres droits. La Guinée équatoriale insiste de nouveau sur le fait qu'elle ne demande pas à la Cour de déterminer le tracé de ses frontières avec le Cameroun ou le Nigéria. Ce qu'elle souhaite, c'est protéger ses droits et ses intérêts d'ordre juridique, ce qui suppose qu'aucune frontière maritime que la Cour viendrait à déterminer entre le Cameroun et le Nigéria ne traverse la ligne médiane marquant la limite avec la Guinée équatoriale. Si la Cour détermine entre le Cameroun et le Nigéria une frontière maritime se prolongeant jusque dans les eaux de la Guinée équatoriale, telles que définies par la ligne médiane, cela porterait atteinte aux droits et aux intérêts de la Guinée équatoriale.

A ce sujet, la Cour doit savoir que la revendication présentée par le Cameroun dans son mémoire, qui ne tient pas compte de la ligne médiane, n'a jamais été notifiée à la Guinée équatoriale. Dans les échanges diplomatiques bilatéraux entre le Cameroun et la Guinée équatoriale, le Cameroun n'a à aucun moment donné à entendre qu'il n'acceptait pas la ligne médiane comme étant la frontière maritime entre lui-même et la Guinée équatoriale. Le Cameroun n'a jamais protesté contre les nombreux actes de souveraineté accomplis sous l'autorité de la Guinée équatoriale, de son côté de la ligne médiane, durant toute la période qui s'est écoulée depuis l'indépendance de celle-ci et même avant, y compris l'octroi de concessions pétrolières et l'exploitation active des ressources du plateau continental[1].

La Cour doit aussi être informée que la Guinée équatoriale et le Nigéria ont entamé des négociations en vue de délimiter la frontière maritime entre eux et que ces négociations se poursuivent alors même que l'instance entre le Cameroun et le Nigéria se déroule devant la Cour.

Bien que l'article 59 du Statut de la Cour dispose que: «La décision de la Cour n'est obligatoire que pour les parties en litige et dans le cas qui a été décidé», la Cour comprendra que la réalité de la vie internationale est telle que l'application de ce principe juridique pourrait dans la pratique se révéler difficile. La Guinée équatoriale, pays relativement petit et pauvre a en face d'elle comme voisins deux grands Etats africains relativement puissants. Si la Cour devait fixer entre le Cameroun et le Nigéria une frontière maritime qui croiserait la ligne médiane avec la Guinée équatoriale, cela porterait atteinte à la capacité de cette dernière à négocier avec ces deux Etats le tracé d'une frontière sur la base de la ligne médiane, et il serait porté préjudice à ses intérêts dans tout règlement juridictionnel concernant le tracé de sa frontière maritime avec le Cameroun ou avec le Nigéria. En outre, l'ensemble de la zone maritime où les intérêts de la Guinée équatoriale, du Nigéria et du Cameroun sont en concurrence est une zone de prospection et d'exploitation actives des ressources en pétrole et en gaz. La Cour concevra aisément que, du point de vue pratique,

[1] Par exemple, le Cameroun n'a jamais élevé de protestation au sujet des secteurs B, C et E de la Guinée équatoriale (ou de leurs précurseurs) que semble traverser la ligne qu'il revendique.

relied upon by concessionaires who would likely ignore Equatorial Guinea's protests and proceed to explore and exploit resources to the legal and economic detriment of Equatorial Guinea.

Thus, the interests of a legal nature of Equatorial Guinea which could be affected by a decision in this case are the sovereign rights and jurisdiction accorded to Equatorial Guinea under international law claimed pursuant to Equatorial Guinea's 1984 law on the Territorial Sea and Exclusive Economic Zone. It is the purpose of Equatorial Guinea to present and to demonstrate its legal rights and interests to the Court and, as appropriate, to state its views as to how the maritime boundary claims of Cameroon or Nigeria may or may not affect the legal rights and interests of Equatorial Guinea.

B. The Precise Object of Equatorial Guinea's Intervention

The object of this request to intervene is twofold.

First, generally, to protect the legal rights of the Republic of Equatorial Guinea in the Gulf of Guinea by all legal means available, and in this regard, therefore, to make use of the procedure established by Article 62 of the Statute of the Court.

Second, to inform the Court of the nature of the legal rights and interests of Equatorial Guinea that could be affected by the Court's decision in the light of the maritime boundary claims advanced by the parties to the case before the Court. As the Chamber of the Court said in the case concerning the *Land, Island and Maritime Frontier Dispute (El Salvador/Honduras), Application by Nicaragua for Permission to Intervene:*

> "So far as the object of Nicaragua's intervention is 'to inform the Court of the nature of the legal rights of Nicaragua which are in issue in the dispute', it cannot be said that this object is not a proper one: it seems indeed to accord with the function of intervention." (*I.C.J. Reports 1990*, p. 130, para. 90.)

Thus, Equatorial Guinea's intervention would have the conservative purpose of informing the Court and seeking to ensure that the determinations of the Court in respect of the Cameroon-Nigeria maritime boundary do not affect the legal rights and interests of Equatorial Guinea.

C. Any Basis of Jurisdiction Which Is Claimed to Exist as between Equatorial Guinea and the Parties to the Case

The Republic of Equatorial Guinea does not seek to be a party to the case before the Court. There is no basis for jurisdiction under the Statute and Rules of the Court which arises out of the pre-existing understandings between Equatorial Guinea, Nigeria and Cameroon. Equatorial Guinea has not made a declaration under Article 36 (2) of the Statute of the Court nor is there an agreement in force among the three States which confers jurisdiction on the Court in this regard. It would be open, of course, to the three countries affirmatively to request the Court not only to determine the Cameroon-Nigeria maritime boundary but also to determine Equatorial Guinea's maritime boundaries with these two States. However, Equatorial Guinea has made no such request and

tout arrêt qu'elle rendrait et qui aurait pour effet de prolonger la frontière entre le Cameroun et le Nigéria de l'autre côté de la ligne médiane marquant la frontière avec la Guinée équatoriale serait invoqué par les concessionnaires qui, vraisemblablement, ne tiendraient pas compte des protestations de la Guinée équatoriale et procéderaient à la prospection et à l'exploitation des ressources, causant ainsi un préjudice juridique et économique à la Guinée équatoriale.

Ainsi, les intérêts d'ordre juridique de la Guinée équatoriale qui pourraient être lésés par une décision dans cette affaire sont les droits souverains et la juridiction reconnus à la Guinée équatoriale par le droit international, que celle-ci a affirmés dans sa loi de 1984 sur la mer territoriale et la zone économique exclusive. La Guinée équatoriale entend faire valoir et établir ses droits et intérêts d'ordre juridique devant la Cour et, selon que de besoin, exposer ses vues concernant la manière dont les revendications du Cameroun et du Nigéria concernant leur frontière maritime pourraient ou non porter atteinte aux droits légitimes et aux intérêts d'ordre juridique de la Guinée équatoriale.

B. L'objet précis de l'intervention de la Guinée équatoriale

La présente requête a un double objet:

En premier lieu, d'une façon générale, protéger les droits de la République de Guinée équatoriale dans le golfe de Guinée par tous les moyens juridiques disponibles et, par conséquent, faire usage à cette fin de la procédure prévue à l'article 62 du Statut de la Cour.

En second lieu, informer la Cour de la nature des droits et intérêts d'ordre juridique de la Guinée équatoriale qui pourraient être mis en cause par la décision de la Cour, compte tenu des frontières maritimes revendiquées par les parties à l'affaire soumise à la Cour. Ainsi que l'a constaté la chambre constituée par la Cour dans l'affaire du *Différend frontalier terrestre, insulaire et maritime (El Salvador/Honduras), requête du Nicaragua à fin d'intervention*:

> «Dans la mesure où l'intervention du Nicaragua a pour objet «d'informer la Cour de la nature des droits du Nicaragua qui sont en cause dans le litige», on ne peut pas dire que cet objet n'est pas approprié: il semble d'ailleurs conforme au rôle de l'intervention.» (*C.I.J. Recueil 1990*, p. 130, par. 90.)

Ainsi, l'intervention de la Guinée équatoriale est motivée par la prudence; elle a pour but d'informer la Cour et de veiller à ce que la décision que la Cour prendra au sujet de la frontière maritime entre le Cameroun et le Nigéria ne porte pas atteinte aux droits et intérêts juridiques de la Guinée équatoriale.

C. Toute base de compétence qui, selon la Guinée équatoriale, existerait entre elle et les Parties

La République de Guinée équatoriale ne cherche pas à être partie à l'affaire soumise à la Cour. Il n'y a au regard du Statut et du Règlement de la Cour aucune base de compétence qui découlerait d'accords préexistants entre la Guinée équatoriale, le Nigéria et le Cameroun. La Guinée équatoriale n'a pas fait de déclaration au titre du paragraphe 2 de l'article 36 du Statut de la Cour et aucun accord n'est en vigueur entre ces trois Etats qui donnerait compétence à la Cour à cet égard. Il serait certes loisible aux trois Etats de demander à la Cour non seulement de déterminer le tracé de la frontière maritime entre le Cameroun et le Nigéria mais aussi celui des frontières maritimes de la Guinée équatoriale avec ces deux Etats. Mais la Guinée équatoriale n'a présenté

wishes to continue to seek to determine its maritime boundaries with its neighbours through negotiations.

As the Chamber said in the case concerning the *Land, Island and Maritime Frontier Dispute (El Salvador/Honduras), Application by Nicaragua for Permission to Intervene:*

> "It thus follows also from the juridical nature and from the purposes of intervention that the existence of a valid link of jurisdiction between the would-be intervener and the parties is not a requirement for the success of the application. On the contrary, the procedure of intervention is to ensure that a State with possibly affected interests may be permitted to intervene even though there is no jurisdictional link and it therefore cannot become a party." (*I.C.J. Reports 1990*, p. 135, para. 100.)

Accordingly, Equatorial Guinea's request to intervene is based solely upon Article 62 of the Statute of the Court.

III. Conclusion

On the basis of the foregoing observations, Equatorial Guinea respectfully requests permission to intervene in the present proceedings between Cameroon and Nigeria for the object and purpose specified herein, and to participate in those proceedings in accordance with Article 85 of the Rules of the Court.

(Signed) Ricardo Mangue Obama N'Fube,
Minister of State,
Secretary General of the Presidency of the Government,
Agent for the Republic of Equatorial Guinea.

aucune demande en ce sens et souhaite continuer à s'efforcer de déterminer ses frontières maritimes avec ses voisins par la voie de négociations.

Ainsi que la Chambre l'a dit dans l'affaire du *Différend frontalier terrestre, insulaire et maritime (El Salvador/Honduras), requête du Nicaragua à fin d'intervention*:

> « Il découle donc aussi de la nature juridique et des buts de l'intervention que l'existence d'un lien juridictionnel entre l'Etat qui demande à intervenir et les parties en cause n'est pas une condition du succès de sa requête. Au contraire, la procédure de l'intervention doit permettre que l'Etat dont les intérêts risquent d'être affectés puisse être autorisé à intervenir, alors même qu'il n'existe pas de lien juridictionnel et qu'il ne peut par conséquent pas devenir partie à l'instance. » (*C.I.J. Recueil 1990,* p. 135, par. 100.)

En conséquence, la requête à fin d'intervention présentée par la Guinée équatoriale se fonde uniquement sur les dispositions de l'article 62 du Statut de la Cour.

III. Conclusion

Sur la base des observations qui précèdent, la Guinée équatoriale demande respectueusement à être autorisée à intervenir dans la présente instance entre le Cameroun et le Nigéria, aux fins et pour l'objet énoncés dans la présente requête, et à participer à la procédure conformément aux dispositions de l'article 85 du Règlement de la Cour.

Le ministre d'Etat,
secrétaire général de la présidence du gouvernement,
agent de la République de Guinée équatoriale,
(Signé) Ricardo Mangue Obama N'Fube.

Exhibit 1

UNOFFICIAL ENGLISH TRANSLATION OF EQUATORIAL GUINEA LAW 15/1984 OF 12 NOVEMBER 1984*

II. *(a)* (3) *Act No. 15/1984 of 12 November 1984 on the Territorial Sea and Exclusive Economic Zone of the Republic of Equatorial Guinea*

PART I

The Territorial Sea

Article 1

The sovereignty of the Republic of Equatorial Guinea extends to the entire national territory consisting, in accordance with the boundaries inherited from the colonial era, of the mainland area of Río Muni and the island of Bioko, Annobón, Corisco, Elobey Grande, Elobey Chico and adjacent islets, internal waters and the adjacent belt of sea described as the territorial sea.

This sovereignty is exercised, in accordance with international law, over the water column, the sea-bed and subsoil, the resources of this sea and the superjacent airspace.

Article 2

The breadth of the territorial sea shall be 12 nautical miles measured from the baselines.

Article 3

The baseline for measuring the breadth of the territorial sea is the low-water line along the coast.

Where there are river mouths, bays, ports, islands and other indentations, however, the baselines for measuring the territorial sea shall be the straight baselines set, in accordance with international law, by the Technical Commission established by this Act.

Article 4

Except where otherwise provided, waters on the landward side of the baseline of the territorial sea form part of the internal waters of the Republic of Equatorial Guinea.

Article 5

With regard to coastal States the coastline of which is adjacent to or opposite the coastline of the Republic of Equatorial Guinea, the territorial sea shall not extend beyond a median line every point of which is equidistant from the

* From 6 *Law of the Sea Bulletin* 19 (October 1985).

Pièce n° 1

TRADUCTION EFFECTUÉE PAR LE SECRÉTARIAT DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES D'UNE TRADUCTION NON OFFICIELLE EN ANGLAIS * DE LA LOI DE LA GUINÉE ÉQUATORIALE N° 15/1984 DU 12 NOVEMBRE 1984

II. a) 3) Loi n° 15/1984 du 12 novembre 1984 sur la mer territoriale et la zone économique exclusive de la République de Guinée équatoriale

PREMIÈRE PARTIE

La mer territoriale

Article 1

La souveraineté de la République de Guinée équatoriale s'étend à l'ensemble du territoire national qui comprend, conformément aux frontières héritées de l'époque coloniale, la région continentale de Río Muni et les îles de Bioko, Annobón, Corisco, Elobey Grande et Elobey Chico ainsi que les îlots adjacents, les eaux intérieures et la zone de mer adjacente désignée sous le nom de mer territoriale.

Cette souveraineté s'exerce, conformément au droit international, sur la colonne d'eau, le fond de la mer et son sous-sol, les ressources de cette mer et l'espace aérien surjacent.

Article 2

La largeur de la mer territoriale est de 12 milles marins mesurés à partir des lignes de base.

Article 3

La ligne de base à partir de laquelle est mesurée la largeur de la mer territoriale est la laisse de basse mer le long de la côte.

Toutefois, lorsqu'il y a des embouchures de fleuves, des baies, des ports, des îles et autres échancrures, les lignes de base à partir desquelles est mesurée la mer territoriale seront les lignes de base droites établies, conformément au droit international, par la commission technique créée par la présente loi .

Article 4

Sauf disposition contraire, les eaux situées en deçà de la ligne de base de la mer territoriale font partie des eaux intérieures de la République de Guinée équatoriale.

Article 5

En ce qui concerne les Etats côtiers dont la côte est adjacente ou fait face à la côte de la République de Guinée équatoriale, la mer territoriale ne s'étend pas au-delà d'une ligne médiane dont tous les points sont équidistants des

* Tirée de *Law of Sea Bulletin*, n° 6, octobre 1985, p. 19.

nearest points on the baselines from which the breadth of the territorial sea of each of the two States, drawn in accordance with international law, is measured.

Article 6

Ships of all States, whether coastal or land-locked, enjoy the right of innocent passage through the territorial sea of the Republic of Equatorial Guinea.

Article 7

Passage is innocent so long as it is not prejudicial to the peace, good order or security of Equatorial Guinea.

Passage of a foreign ship shall be considered to be prejudicial to the peace, good order or security of Equatorial Guinea if in the territorial sea it engages in any of the following activities:

(a) any threat or use of force against the sovereignty, territorial integrity or political independence of Equatorial Guinea, or in any other manner in violation of the principles of international law embodied in the Charter of the United Nations;
(b) any exercise or practice with weapons of any kind;
(c) any act of propaganda or any act aimed at collecting information to the prejudice of the defence or security of Equatorial Guinea;
(d) the launching, landing or taking on board of any aircraft or military device;
(e) the loading or unloading of any commodity, currency or person contrary to the customs, fiscal, immigration or sanitary laws and regulations of Equatorial Guinea;
(f) any act of serious international pollution contrary to international law;
(g) the carrying out of any fishing activities, research activities or hydrographic surveys without the corresponding authorization or licence;
(h) any act aimed at interfering with any systems of communication or any other facilities or installations of Equatorial Guinea;
(i) any other activity not having a direct bearing on passage.

Article 8

In the territorial sea, submarines and any other foreign underwater vehicles are required to navigate on the surface and to show their flag.

Article 9

Notwithstanding the provisions of Article 6 of this Act, foreign ships, by the mere fact of exercising the right of innocent passage through the territorial sea, shall have to comply with any laws and regulations relating to innocent passage enacted by Equatorial Guinea in respect of all or any of the following:

(a) the safety of navigation and the regulation of maritime traffic;
(b) the protection of navigational aids and other facilities or installations;

(c) the protection of cables and pipelines;
(d) the conservation of the living resources of the sea;
(e) the prevention of infringement of fisheries laws and regulations;

points les plus proches des lignes de base tracées conformément au droit international, à partir desquelles est mesurée la largeur de la mer territoriale de chacun des deux Etats.

Article 6

Les navires de tous les Etats, côtiers ou sans littoral, jouissent du droit de passage inoffensif dans la mer territoriale de la République de Guinée équatoriale.

Article 7

Le passage est inoffensif aussi longtemps qu'il ne porte pas atteinte à la paix, au bon ordre et à la sécurité de la Guinée équatoriale.

Le passage d'un navire étranger est considéré comme portant atteinte à la paix, au bon ordre ou à la sécurité de la Guinée équatoriale si, dans la mer territoriale, ce navire se livre à l'une quelconque des activités suivantes:

a) menace ou emploi de la force contre la souveraineté, l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de la Guinée équatoriale ou de toute autre manière contraire aux principes du droit international énoncés dans la Charte des Nations Unies;
b) exercice ou manœuvre avec armes de tout type;
c) propagande ou collecte de renseignements au détriment de la défense ou de la sécurité de la Guinée équatoriale;
d) lancement, appontage ou embarquement d'aéronefs ou d'engins militaires;
e) embarquement ou débarquement de marchandises, de fonds ou de personnes en contravention aux lois et règlements douaniers, fiscaux, sanitaires ou d'immigration de la Guinée équatoriale;
f) pollution grave transfrontière, en violation du droit international;
g) toute activité relative à la pêche, à la recherche ou aux levés hydrographiques exercée sans autorisation ni licence;
h) perturbation du fonctionnement de tout système de communication ou de tout autre équipement ou installation de la Guinée équatoriale;
i) toute autre activité sans rapport direct avec le passage.

Article 8

Dans la mer territoriale, les sous-marins et autres véhicules submersibles étrangers sont tenus de naviguer en surface et d'arborer leur pavillon.

Article 9

Nonobstant les dispositions de l'article 6 de la présente loi, les navires étrangers, du simple fait qu'ils exercent le droit de passage inoffensif à travers la mer territoriale, doivent se conformer aux lois et règlements relatifs au passage inoffensif promulgués par la Guinée équatoriale, qui peuvent porter sur les questions suivantes:

a) sécurité de la navigation et régulation du trafic maritime;
b) protection des équipements et systèmes d'aide à la navigation et des autres équipements ou installations;
c) protection des câbles et des pipelines;
d) conservation des ressources biologiques de la mer;
e) prévention des infractions aux lois et règlements de l'Etat côtier relatifs à la pêche;

(f) the preservation of the environment and the prevention, reduction and control of pollution thereof;
(g) marine scientific research and hydrographic surveys;
(h) the prevention of infringement of customs, fiscal, immigration and sanitary laws and regulations.

PART II

The Exclusive Economic Zone

Article 10

The exclusive economic zone is an area beyond and adjacent to the territorial sea.

The exclusive economic zone of the Republic of Equatorial Guinea extends from the outer limit of the territorial sea of the Republic of Equatorial Guinea up to a distance of 200 nautical miles from the baselines from which the breadth of the territorial sea is measured.

Article 11

1. Except where otherwise provided in international treaties concluded with States whose coastlines are opposite or adjacent to those of Equatorial Guinea, the outer limit of the exclusive economic zone of Equatorial Guinea shall not extend beyond the equidistant median line.

2. Equidistant line means that line every point of which is at an equal distance from the nearest points on the line of passage drawn from each State in accordance with international law.

Article 12

In the exclusive economic zone, the Republic of Equatorial Guinea has sovereign rights for the purpose of exploiting, exploring, conserving and managing the natural resources, whether living or non-living, of the sea-bed and subsoil and the superjacent waters, and with regard to other activities for the economic exploitation of the zone.

Article 13

In the exclusive economic zone, the Republic of Equatorial Guinea has exclusive jurisdiction with regard to:

(a) marine scientific research;
(b) the establishment and use of artificial islands, installations and structures;
(c) the protection and preservation of the environment;
(d) any other matters which the Government of the Republic of Equatorial Guinea may establish, in accordance with international law.

Article 14

In the exclusive economic zone, fishing shall be reserved for nationals of Equatorial Guinea.

Foreign fishermen shall be able to fish in the exclusive economic zone only when a provision to this effect exists in international treaties concluded by the Republic of Equatorial Guinea with the corresponding States or when the competent authority of Equatorial Guinea grants a special licence outside the framework of an international agreement.

f) préservation de l'environnement de l'Etat côtier et prévention, réduction et maîtrise de sa pollution;
g) recherche scientifique marine et levés hydrographiques;
h) prévention des infractions aux lois et règlements douaniers, fiscaux, sanitaires ou d'immigration de l'Etat côtier;

DEUXIÈME PARTIE

La zone économique exclusive

Article 10

La zone économique exclusive est une zone située au-delà de la mer territoriale et adjacente à celle-ci.

La zone économique exclusive de la République de Guinée équatoriale s'étend de la limite extérieure de la mer territoriale de la République de Guinée équatoriale jusqu'à une distance de 200 milles marins des lignes de base à partir desquelles est mesurée la largeur de la mer territoriale.

Article 11

1. Sauf disposition contraire contenue dans les traités internationaux conclus avec les Etats dont les côtes sont adjacentes ou font face à celles de la Guinée équatoriale, la limite extérieure de la zone économique exclusive de la Guinée équatoriale ne s'étend pas au-delà de la ligne médiane équidistante.

2. Par ligne équidistante, on entend une ligne dont tous les points sont équidistants des points les plus proches de la ligne de passage tracée à partir de chaque Etat conformément au droit international.

Article 12

Dans la zone économique exclusive, la République de Guinée équatoriale a des droits souverains aux fins d'exploitation, d'exploration, de conservation et de gestion des ressources naturelles, biologiques ou non biologiques, des fonds marins et de leur sous-sol et des eaux surjacentes, ainsi qu'en ce qui concerne d'autres activités tendant à l'exploitation de la zone à des fins économiques.

Article 13

Dans la zone économique exclusive, la République de Guinée équatoriale a juridiction exclusive en ce qui concerne:

a) la recherche scientifique marine;
b) la mise en place et l'utilisation d'îles artificielles, d'installations et d'ouvrages;
c) la protection et la préservation du milieu marin;
d) toute autre activité que le Gouvernement de la République de Guinée équatoriale pourra déterminer, conformément au droit international.

Article 14

Dans la zone économique exclusive, la pêche est réservée aux ressortissants de la Guinée équatoriale.

Les pêcheurs étrangers ne peuvent pêcher dans la zone économique exclusive que lorsqu'il existe une disposition à cet effet dans les traités internationaux conclus par la République de Guinée équatoriale avec les Etats concernés ou lorsque les autorités compétentes de la Guinée équatoriale accordent une licence spéciale en dehors du cadre d'un accord international.

Additional Provisions

1. There is hereby established a Technical Commission consisting of representatives of the Ministries of Foreign Affairs and Co-operation; Water, Woods and Reforestation; National Defence; Justice and Worship; Mines and Hydrocarbons; and Public Works, Housing and Urban Development, which shall be responsible for preparing, for submission to the Council of Ministers, charts of an adequate scale showing the baselines used to measure the breadth of the territorial sea, and the limits derived therefrom, in accordance with the provisions of this Act.

2. Such charts shall be accompanied by lists of geographical co-ordinates of points, each of which shall specify the geodetic datum. These charts shall form part of this Act.

3. The above-mentioned Ministries shall designate their respective representatives to the Technical Commission within one month from the date of publication of this Act in the official information media.

4. Any matter not covered by this Act shall be covered by the provisions of the United Nations Convention on the Law of the Sea of 30 April 1982.

Final Provisions

1. All legislation conflicting with this Act, in particular Decree-Law No. 17/1970 of 24 September 1970 and Decree-Law No. 28/1976 of 17 October 1976, is hereby revoked.

2. This Act shall enter into force on the date of its publication in the official information media.

Dispositions complémentaires

1. Il est créé par la présente une commission technique composée de représentants des ministères des affaires étrangères et de la coopération; de l'eau, du bois et du reboisement; de la défense nationale; de la justice et des cultes; des mines et des hydrocarbures; et des travaux publics, du logement et du développement urbain, qui seront chargés de préparer, pour les soumettre au conseil des ministres, des cartes marines à l'échelle appropriée indiquant les lignes de base utilisées pour mesurer la largeur de la mer territoriale et les limites qui en découlent, conformément aux dispositions de la présente loi.

2. Lesdites cartes marines seront accompagnées par des listes des coordonnées géographiques de points précisant le système géodésique utilisé. Ces cartes feront partie de la présente loi.

3. Les ministères susmentionnés désigneront leurs représentants respectifs à la commission technique dans le mois qui suivra la date de publication de la présente loi par les organes d'information officiels.

4. Toute question non régie par la présente loi sera régie par les dispositions de la convention des Nations Unies sur le droit de la mer du 30 avril 1982.

Dispositions finales

1. Tout texte législatif contraire à la présente loi, en particulier le décret-loi n° 17/1970 du 24 septembre 1970 et le décret-loi n° 28/1976 du 17 octobre 1976, est révoqué par la présente.

2. La présente loi entrera en vigueur à la date de sa publication dans les organes d'information officiels.

EQUATORIAL GUINEA LAW 15/1984 OF 12 NOVEMBER 1984

LOI DE LA GUINÉE ÉQUATORIALE N° 15/1984 DU 12 NOVEMBRE 1984

Ley Número 15/1984, de fecha 12 de Noviembre, sobre Mar Territorial y Zona Económica Exclusiva de la República de Guinea Ecuatorial

Exposición de Motivos

Visto el artículo 7, incisos 2 y 4 de la Ley Fundamental de Guinea Ecuatorial que dispone que, el Estado ejerce plenamente su soberanía sobre su territorio y que la Ley fija la dimensión del mar territorial;

Vistos, asimismo, los importantes cambios operados en los últimos años en el Derecho Internacional a raiz de la adopción de la Convención de las Naciones Unidas sobre derecho del mar, de 14 de Diciembre de 1982, Convención a la que se ha adherido y ratificado la República de Guinea Ecuatorial;

Por estas razones se hace patente la necesidad de promulgar una normativa clara y concreta sobre el mar territorial y zona económica exclusiva donde el Estado de Guinea Ecuatorial ejerce plenamente su soberanía y puede explorar y explotar de modo exclusivo y excluyente todos los recursos naturales, tanto vivos como no vivos, dentro del más escrupuloso respeto a los principios de dicha Convención y demás normas del Derecho Internacional.

En su virtud, y de conformidad con la Ley aprobada por la Cámara de los Representantes del Pueblo, Vengo en sancionar:

CAPITULO I

El Mar Territorial

Artículo 1. La soberanía de la República de Guinea Ecuatorial, se extiende a todo el territorio nacional, integrado conforme los límites heredados de la época colonial por la zona Continental denominada Río Muni y las Islas de Bioko, Annobón, Corisco, Elobey Grande, Elobey Chico e islotes adyacentes, aguas internas y la franja del mar adyacente designada con el nombre de mar territorial.

Esta soberanía se ejerce de conformidad con el Derecho Internacional, sobre la columna de aguas, el lecho, el subsuelo, los recursos de ese mar, así como el espacio aéreo supradyacentes.

Artículo 2. La anchura del Mar Territorial será de 12 millas marinas medidas a partir de las líneas de base.

Artículo 3. La línea de base normal para medir la anchura del Mar Territorial es la línea de bajamar a lo largo de la costa.

Sin embargo, cuando existan desembocaduras de ríos, bahías, puertos, islas y otros accidentes, las líneas de base para medir el Mar Territorial serán las líneas de base rectas que, de conformidad con el Derecho Internacional, señale la Comisión Técnica prevista en esta misma Ley.

Artículo 4. Salvo disposición contraria, las aguas situadas en el interior de

las líneas de base del Mar Territorial forman parte de las aguas internas de la República de Guinea Ecuatorial.

Artículo 5. En relación con los Estados ribereños cuyas costas son adyacentes a las de la República de Guinea Ecuatorial o se hallan situadas frente a las mismas, el Mar Territorial no se extenderá más allá de una línea media cuyos puntos sean equidistantes de los más próximos de las líneas de base a partir de las cuales se mide la anchura del Mar Territorial de cada uno de dichos Estados, trazados de conformidad con el Derecho Internacional.

Artículo 6. Los buques de todos los Estados, sean ribereños o sin litoral, gozan del derecho de paso inocente a través del Mar Territorial de la República de Guinea Ecuatorial.

Artículo 7. El paso es inocente mientras no sea perjudicial para la paz, el buen orden o seguridad de Guinea Ecuatorial.

Se considerará que el paso de un buque extranjero es perjudicial para la paz, el buen orden o la seguridad de Guinea Ecuatorial, si ese buque realiza en el Mar Territorial alguna de las actividades que se indican a continuación:

a) Cualquier amenaza o uso de fuerza contra la soberanía, la integridad territorial o la independencia política de Guinea Ecuatorial o que de cualquier otra forma viole los principios de Derecho Internacional incorporados en la Carta de las Naciones Unidas;
b) Cualquier ejercicio o práctica con armas de cualquier clase;
c) Cualquier acto de propaganda o cualquier acto destinado a obtener información en perjuicio de la Defensa o la seguridad de Guinea Ecuatorial;
d) El lanzamiento, recepción o embarque de aeronaves o de dispositivos militares;
e) El embarco o desembarco de cualquier producto, moneda o persona, en contra de las Leyes y reglamentos aduaneros, fiscales, de migración o sanitarios de Guinea Ecuatorial;
f) Cualquier acto de contaminación internacional grave contrario al Derecho Internacional.
g) La realización de cualesquiera actividades de pesca, actividades de investigación o levantamientos hidrográficos sin la correspondiente autorización o licencia;
h) Cualquier acto dirigido a perturbar los sistemas de comunicaciones o cualquier otro servicio o instalaciones de Guinea Ecuatorial, y
i) Cualesquiera otras actividades que no estén directamente relacionadas con el paso.

Artículo 8. En el Mar Territorial los submarinos o cualesquiera otros vehículos sumergibles extranjeros deberán navegar en la superficie y enarbolar su pabellón.

Artículo 9. No obstante lo dispuesto en el Artículo 6 de esta Ley, los buques extranjeros, por el mero hecho de ejercer el derecho de paso inocente a través del Mar Territorial, se empeñarán en observar las leyes y reglamentos ecuatoguineanos relativos al paso inocente eventualmente dictados sobre todas o algunas de las siguientes materias:

a) La seguridad de la navegación y la reglamentación del tráfico marítimo;
b) La protección de las ayudas a la navegación y de otros servicios e instalaciones;
c) La protección de cables y tuberías;
d) La conservación de los recursos vivos del mar;

e) La prevención de infracciones de las leyes y reglamentos de pesca;
f) La preservación del medio ambiente y la prevención, reducción y control de la contaminación del mismo;
g) La investigación científica marina y los levantamientos hidrográficos;
h) La prevención de las infracciones de las Leyes y Reglamentos aduaneros, fiscales, fronteras de migración y sanitarias.

CAPITULO II

En la Zona Económica Exclusiva

Artículo 10. La Zona Económica Exclusiva es un área situada más allá del Mar Territorial y adyacente a éste.

La Zone Económica Exclusiva de la República de Guinea Ecuatorial se extiende desde el límite exterior del Mar Territorial de la República de Guinea Ecuatorial hasta una distancia de 200 millas marinas contadas desde las líneas de base a partir de las cuales se mide la anchura del Mar Territorial.

Artículo 11. 1. Salvo lo que se disponga en contrario por los Tratados Internacionales con los Estados cuyas costas se encuentren frente a las ecuatoguineanas o son adyacentes a ellas, el límite exterior de la Zona Económica Exclusiva de Guinea Ecuatorial no se extenderá más allá de la línea media equidistante.

2. Por línea equidistante se entiende aquella cuyos puntos están a igual distancia de los más próximos, situados en la línea de paso, trasa es de conformidad con el Derecho Internacional desde cada Estado.

Artículo 12. En la Zona Económica Exclusiva, la República de Guinea Ecuatorial tiene derecho de soberanía para los fines de explotación, exploración, conservación y ordenación de los recursos naturales, tanto vivos como no vivos, del lecho y del subsuelo marinos y de las aguas suprayacentes, así como con respecto a otras actividades con miras a la explotación económica de la Zona.

Artículo 13. En la Zona Económica Exclusiva, la República de Guinea Ecuatorial tiene jurisdicción exclusiva con respecto a:

a) La investigación científica marina;
b) El establecimiento y la utilización de islas artificiales, instalaciones y estructuras;
c) La protección y preservación del medio ambiente;
d) Cualesquiera otras materias, que el Gobierno de la República de Guinea Ecuatorial establezca, de conformidad con el Derecho Internacional.

Artículo 14. En la Zona Económica Exclusiva el ejercicio de la pesca queda reservado a los Ecuatoguineanos.

Los pescadores extranjeros no prodrán dedicarse a la pesca en la Zona Económica Exclusiva, salvo que así se establezca en los Tratados Internacionales que la República de Guinea Ecuatorial concierte con los respectivos Estados, o bien que la Autoridad competente ecuatoguineana conceda una licencia especial fuera del marco de un acuerdo internacional.

Disposiciones adicionales

Primera. Por la presente Ley se crea una Comisión Técnica compuesta por representantes de los Ministerios de Asuntos Exteriores y Cooperación; Aguas,

Bosques y Repoblación Forestal; Defensa Nacional; Justicia y Culto; Minas e Hidrocarburos, y Obras Públicas, Vivienda y Urbanismo, que se encargará de preparar, para su sometimiento al Consejo de Ministros cartas a escala adecuada donde figuren las líneas de base empleadas para medir la anchura del Mar Territorial y los límites que de ella se desprenden, de acuerdo con lo dispuesto en esta Ley.

Segunda. Tales cartas que forman parte de esta Ley deberán ir acompañadas de listas de coordenadas geográficas de puntos en cada una de las cuales se indiquen específicamente el datum geodésico. Estas cartas forman parte de esta Ley.

Tercera. Los Ministerios nombrados anteriormente designarán sus respectivos representantes en la Comisión Técnica en el plazo de un mes a partir de la fecha de publicación de la presente Ley en los medios informativos oficiales.

Carta. Lo que no venga en esta Ley, será de aplicación lo establecido en la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho de Mar, de fecha 30 de Abril de 1982.

Disposiciones finales

Primera. Queda derogado todo cuanto se oponga a la presente Ley, especialmente el Decreto-Ley número 17/1970, de fecha 24 de Septiembre y el Decreto-Ley número 28/1976, de fecha 17 de Octubre.

Segunda. La presente Ley entrará en vigor en la fecha de su publicación en los medios informativos oficiales.

Dada en Malabo, a doce días del mes de Noviembre de mil novecientos ochenta y cuatro.

Por una Guinea Mejor,

Obiang Nguema MBASOGO,

Presidente de la República.

Exhibit 2

UNOFFICIAL ENGLISH TRANSLATION
OF EQUATORIAL GUINEA DECREE-LAW 1/1999
OF 6 MARCH 1999

Decree-Law No. 1/1999, of 6 March, by which the Median Line as the Maritime Boundary of the Republic of Equatorial Guinea *is determined*

In view of Decree-Law number 15/1984, which determines the Territorial Sea and Exclusive Economic Zone of the Republic of Equatorial Guinea;

In view likewise of the Convention on the Law of the Sea to which Equatorial Guinea is a party; and

In accordance with the geographic setting and the significant history of the zone, as well as the universal standard of equidistance;

By virtue thereof, on the proposal of the Ministry of the Interior and Local Corporations, with the prior deliberation of the Council of Ministers, at its Session celebrated the day of March 1999,

I ORDER:

Article 1. The limits of the Territorial Sea and the Exclusive Economic Zone in the Maritime Zone in the North, offshore of the Island of Bioko and Rio Muni, Republic of Equatorial Guinea, are the geodesic lines that connect the following points:

Point	*North Latitude*	*East Longitude*
1	2° 20′ 14″	9° 48′ 45″
2	2° 20′ 57″	9° 48′ 04″
3	2° 21′ 05″	9° 48′ 00″
4	2° 21′ 17″	9° 47′ 51″
5	2° 22′ 40″	9° 47′ 21″
6	2° 24′ 08″	9° 45′ 58″
7	2° 26′ 26″	9° 42′ 12″
8	2° 27′ 50″	9° 38′ 39″
9	2° 36′ 46″	9° 06′ 05″
10	2° 37′ 47″	9° 06′ 42″
11	2° 42′ 34″	9° 09′ 21″
12	2° 43′ 55″	9° 10′ 08″
13	2° 49′ 23″	9° 12′ 58″
14	2° 51′ 56″	9° 14′ 05″
15	2° 53′ 57″	9° 15′ 10″
16	2° 58′ 54″	9° 17′ 13″
17	3° 02′ 05″	9° 18′ 29″
18	3° 09′ 56″	9° 16′ 30″
19	3° 10′ 56″	9° 16′ 22″
20	3° 13′ 22″	9° 15′ 59″
21	3° 18′ 11″	9° 15′ 28″
22	3° 18′ 41″	9° 15′ 26″

Pièce n° 2

TRADUCTION EFFECTUÉE PAR LE GREFFE
D'UNE TRADUCTION NON OFFICIELLE EN ANGLAIS
DU DÉCRET-LOI DE LA GUINÉE ÉQUATORIALE N° 1/1999
DU 6 MARS 1999

Décret-loi n° 1/1999 du 6 mars 1999 fixant la ligne médiane comme frontière maritime de la République de la Guinée équatoriale

Vu le décret-loi n° 15/1984 qui fixe la mer territoriale et la zone économique exclusive de la République de Guinée équatoriale;

Vu également la convention sur le droit de la mer, à laquelle la Guinée équatoriale est partie; et

En accord avec le cadre géographique et l'histoire de la zone ainsi qu'avec la norme universelle de l'équidistance;

En vertu de quoi, sur proposition du ministère de l'intérieur et des collectivités locales, après délibération du Conseil des ministres, lors de sa réunion du mars 1999,

J'ORDONNE,

Article 1. Les limites de la mer territoriale et de la zone économique exclusive dans la zone maritime au nord, au large de l'île de Bioko et de Río Muni (République de Guinée équatoriale), sont les lignes géodésiques qui relient les points suivants:

Point	*Latitude nord*	*Longitude est*
1	2° 20′ 14″	9° 48′ 45″
2	2° 20′ 57″	9° 48′ 04″
3	2° 21′ 05″	9° 48′ 00″
4	2° 21′ 17″	9° 47′ 51″
5	2° 22′ 40″	9° 47′ 21″
6	2° 24′ 08″	9° 45′ 58″
7	2° 26′ 26″	9° 42′ 12″
8	2° 27′ 50″	9° 38′ 39″
9	2° 36′ 46″	9° 06′ 05″
10	2° 37′ 47″	9° 06′ 42″
11	2° 42′ 34″	9° 09′ 21″
12	2° 43′ 55″	9° 10′ 08″
13	2° 49′ 23″	9° 12′ 58″
14	2° 51′ 56″	9° 14′ 05″
15	2° 53′ 57″	9° 15′ 10″
16	2° 58′ 54″	9° 17′ 13″
17	3° 02′ 05″	9° 18′ 29″
18	3° 09′ 56″	9° 16′ 30″
19	3° 10′ 56″	9° 16′ 22″
20	3° 13′ 22″	9° 15′ 59″
21	3° 18′ 11″	9° 15′ 28″
22	3° 18′ 41″	9° 15′ 26″

Point	*North Latitude*	*East Longitude*
23	3° 21′ 56″	9° 15′ 34″
24	3° 25′ 00″	9° 15′ 48″
25	3° 25′ 32″	9° 15′ 51″
26	3° 32′ 44″	9° 16′ 44″
27	3° 35′ 09″	9° 15′ 25″
28	3° 39′ 03″	9° 13′ 26″
29	3° 40′ 12″	9° 12′ 44″
30	3° 40′ 21″	9° 12′ 36″
31	3° 42′ 23″	9° 10′ 48″
32	3° 44′ 09″	9° 09′ 26″
33	3° 45′ 40″	9° 08′ 05″
34	3° 48′ 03″	9° 06′ 07″
35	3° 48′ 38″	9° 05′ 30″
36	3° 51′ 06″	9° 03′ 13″
37	3° 51′ 10″	9° 03′ 08″
38	3° 54′ 16″	8° 59′ 37″
39	3° 54′ 41″	8° 58′ 25″
40	3° 55′ 48″	8° 55′ 30″
41	3° 56′ 47″	8° 53′ 17″
42	3° 57′ 46″	8° 49′ 53″
43	3° 58′ 29″	8° 48′ 40″
44	3° 59′ 11″	8° 47′ 47″
45	4° 05′ 04″	8° 40′ 51″
46	4° 07′ 20″	8° 36′ 10″
47	4° 07′ 14″	8° 34′ 30″
48	4° 06′ 40″	8° 33′ 14″
49	4° 06′ 12″	8° 30′ 20″
50	4° 06′ 40″	8° 29′ 30″
51	4° 05′ 51″	8° 27′ 20″
52	4° 05′ 40″	8° 26′ 20″
53	4° 05′ 30″	8° 23′ 48″
54	4° 04′ 30″	8° 21′ 05″
55	4° 02′ 29″	8° 16′ 06″
56	4° 01′ 44″	8° 14′ 43″
57	4° 01′ 00″	8° 13′ 30″
58	4° 00′ 09″	8° 11′ 09″
59	3° 58′ 40″	8° 07′ 45″
60	3° 57′ 34″	8° 05′ 30″
61	3° 56′ 35″	8° 03′ 09.23″
62	3° 55′ 06″	8° 00′ 55″
63	3° 53′ 50″	7° 58′ 46″
64	3° 52′ 14″	7° 56′ 02″
65	3° 50′ 39.23″	7° 53′ 30″
66	3° 49′ 15″	7° 51′ 43.84″
67	3° 48′ 30″	7° 50′ 45″
68	3° 46′ 09.23″	7° 48′ 04″
69	3° 43′ 54″	7° 45′ 30″
70	3° 41′ 15″	7° 42′ 20.77″
71	3° 39′ 52″	7° 39′ 30″
72	3° 36′ 18.46″	7° 36′ 09.23″
73	3° 33′ 30″	7° 33′ 09.23″

Point	*Latitude nord*	*Longitude est*
23	3° 21′ 56″	9° 15′ 34″
24	3° 25′ 00″	9° 15′ 48″
25	3° 25′ 32″	9° 15′ 51″
26	3° 32′ 44″	9° 16′ 44″
27	3° 35′ 09″	9° 15′ 25″
28	3° 39′ 03″	9° 13′ 26″
29	3° 40′ 12″	9° 12′ 44″
30	3° 40′ 21″	9° 12′ 36″
31	3° 42′ 23″	9° 10′ 48″
32	3° 44′ 09″	9° 09′ 26″
33	3° 45′ 40″	9° 08′ 05″
34	3° 48′ 03″	9° 06′ 07″
35	3° 48′ 38″	9° 05′ 30″
36	3° 51′ 06″	9° 03′ 13″
37	3° 51′ 10″	9° 03′ 08″
38	3° 54′ 16″	8° 59′ 37″
39	3° 54′ 41″	8° 58′ 25″
40	3° 55′ 48″	8° 55′ 30″
41	3° 56′ 47″	8° 53′ 17″
42	3° 57′ 46″	8° 49′ 53″
43	3° 58′ 29″	8° 48′ 40″
44	3° 59′ 11″	8° 47′ 47″
45	4° 05′ 04″	8° 40′ 51″
46	4° 07′ 20″	8° 36′ 10″
47	4° 07′ 14″	8° 34′ 30″
48	4° 06′ 40″	8° 33′ 14″
49	4° 06′ 12″	8° 30′ 20″
50	4° 06′ 40″	8° 29′ 30″
51	4° 05′ 51″	8° 27′ 20″
52	4° 05′ 40″	8° 26′ 20″
53	4° 05′ 30″	8° 23′ 48″
54	4° 04′ 30″	8° 21′ 05″
55	4° 02′ 29″	8° 16′ 06″
56	4° 01′ 44″	8° 14′ 43″
57	4° 01′ 00″	8° 13′ 30″
58	4° 00′ 09″	8° 11′ 09″
59	3° 58′ 40″	8° 07′ 45″
60	3° 57′ 34″	8° 05′ 30″
61	3° 56′ 35″	8° 03′ 09,23″
62	3° 55′ 06″	8° 00′ 55″
63	3° 53′ 50″	7° 58′ 46″
64	3° 52′ 14″	7° 56′ 02″
65	3° 50′ 39,23″	7° 53′ 30″
66	3° 49′ 15″	7° 51′ 43,84″
67	3° 48′ 30″	7° 50′ 45″
68	3° 46′ 09,23″	7° 48′ 04″
69	3° 43′ 54″	7° 45′ 30″
70	3° 41′ 15″	7° 42′ 20,77″
71	3° 39′ 52″	7° 39′ 30″
72	3° 36′ 18,46″	7° 36′ 09,23″
73	3° 33′ 30″	7° 33′ 09,23″

Point	*North Latitude*	*East Longitude*
74	3° 31′ 50.76″	7° 31′ 48.46″
75	3° 29′ 18.46″	7° 29′ 48.46″
76	3° 27′ 38″	7° 28′ 08″
77	3° 25′ 41.55″	7° 26′ 18.46″
78	3° 04′ 29″	7° 08′ 33″
79	3° 02′ 31.75″	7° 07′ 17.45″
80	2° 50′ 00″	7° 25′ 52″
81	2° 38′ 34″	7° 42′ 13″
82	2° 31′ 35.3″	7° 53′ 20.4″
83	2° 25′ 32″	8° 02′ 40″
84	2° 12′ 48″	8° 21′ 57″
85	2° 04′ 01.6″	8° 33′ 00.5″
86	1° 54′ 45″	8° 31′ 15″
87	1° 49′ 10″	8° 30′ 15″
88	1° 38′ 45″	8° 27′ 58″
89	1° 24′ 14″	8° 24′ 08″
90	1° 17′ 48″	8° 22′ 48″
91	1° 11′ 32.65″	8° 21′ 38.75″
92	1° 00′ 15″	8° 18′ 10″
93	0° 37′ 25″	8° 11′ 42″
94	0° 41′ 16″	9° 04′ 14″
95	0° 41′ 21″	9° 04′ 51″
96	0° 42′ 37″	9° 15′ 06″
97	0° 42′ 28″	9° 16′ 10″
98	0° 42′ 11″	9° 20′ 00″
99	0° 42′ 15″	9° 21′ 10″
100	0° 42′ 44″	9° 22′ 32″
101	0° 43′ 18″	9° 23′ 05″
102	0° 43′ 34″	9° 23′ 28″
103	0° 43′ 46″	9° 24′ 44″
104	0° 44′ 17″	9° 24′ 44″
105	0° 44′ 17″	9° 24′ 45″
106	0° 44′ 25″	9° 25′ 18″
107	0° 44′ 57″	9° 26′ 25″
108	0° 45′ 56″	9° 28′ 12″
109	0° 47′ 03″	9° 29′ 34″
110	0° 52′ 11″	9° 28′ 46″
111	0° 52′ 16″	9° 28′ 46″
112	0° 53′ 00″	9° 28′ 26″
113	0° 53′ 05″	9° 28′ 21″
114	0° 57′ 08″	9° 31′ 31″
115	0° 57′ 58″	9° 31′ 47″
116	0° 58′ 22″	9° 32′ 17″
117	0° 59′ 13″	9° 32′ 54″
118	0° 59′ 41″	9° 32′ 55″
119	0° 59′ 52″	9° 32′ 57″
120	1° 00′ 37″	9° 32′ 53″
121	1° 01′ 30″	9° 32′ 56″
122	1° 01′ 20″	9° 33′ 38″
123	1° 01′ 20″	9° 34′ 10″
124	1° 01′ 11″	9° 34′ 48″

Point	*Latitude nord*	*Longitude est*
74	3° 31′ 50,76″	7° 31′ 48,46″
75	3° 29′ 18,46″	7° 29′ 48,46″
76	3° 27′ 38″	7° 28′ 08″
77	3° 25′ 41,55	7° 26′ 18,46″
78	3° 04′ 29″	7° 08′ 33″
79	3° 02′ 31,75″	7° 07′ 17,45″
80	2° 50′ 00″	7° 25′ 52″
81	2° 38′ 34″	7° 42′ 13″
82	2° 31′ 35,3″	7° 53′ 20,4″
83	2° 25′ 32″	8° 02′ 40″
84	2° 12′ 48″	8° 21′ 57″
85	2° 04′ 01,6″	8° 33′ 00,5″
86	1° 54′ 45″	8° 31′ 15″
87	1° 49′ 10″	8° 30′ 15″
88	1° 38′ 45″	8° 27′ 58″
89	1° 24′ 14″	8° 24′ 08″
90	1° 17′ 48″	8° 22′ 48″
91	1° 11′ 32,65″	8° 21′ 38,75″
92	1° 00′ 15″	8° 18′ 10″
93	0° 37′ 25″	8° 11′ 42″
94	0° 41′ 16″	9° 04′ 14″
95	0° 41′ 21″	9° 04′ 51″
96	0° 42′ 37″	9° 15′ 06″
97	0° 42′ 28″	9° 16′ 10″
98	0° 42′ 11″	9° 20′ 00″
99	0° 42′ 15″	9° 21′ 10″
100	0° 42′ 44″	9° 22′ 32″
101	0° 43′ 18″	9° 23′ 05″
102	0° 43′ 34″	9° 23′ 28″
103	0° 43′ 46″	9° 24′ 44″
104	0° 44′ 17″	9° 24′ 44″
105	0° 44′ 17″	9° 24′ 45″
106	0° 44′ 25″	9° 25′ 18″
107	0° 44′ 57″	9° 26′ 25″
108	0° 45′ 56″	9° 28′ 12″
109	0° 47′ 03″	9° 29′ 34″
110	0° 52′ 11″	9° 28′ 46″
111	0° 52′ 16″	9° 28′ 46″
112	0° 53′ 00″	9° 28′ 26″
113	0° 53′ 05″	9° 28′ 21″
114	0° 57′ 08″	9° 31′ 31″
115	0° 57′ 58″	9° 31′ 47″
116	0° 58′ 22″	9° 32′ 17″
117	0° 59′ 13″	9° 32′ 54″
118	0° 59′ 41″	9° 32′ 55″
119	0° 59′ 52″	9° 32′ 57″
120	1° 00′ 37″	9° 32′ 53″
121	1° 01′ 30″	9° 32′ 56″
122	1° 01′ 20″	9° 33′ 38″
123	1° 01′ 20″	9° 34′ 10″
124	1° 01′ 11″	9° 34′ 48″

Article 2. The limits of the Exclusive Economic Zone in the Maritime Zone in the South, offshore of the Island of Annobón, Republic of Equatorial Guinea, are the geodesic lines that connect the following points:

Point	*South Latitude*	*East Longitude*
125	4° 29′ 32″	7° 02′ 06″
126	4° 05′ 13″	7° 08′ 01″
127	4° 03′ 12″	7° 08′ 27″
128	3° 40′ 47″	7° 13′ 22″
129	3° 16′ 18″	7° 16′ 54″
130	2° 23′ 04″	7° 22′ 23″
131	2° 18′ 34″	7° 22′ 41″
132	2° 04′ 27″	7° 21′ 48″
133	1° 38′ 49″	7° 18′ 28″
134	1° 37′ 27″	7° 18′ 17″
135	1° 32′ 19″	7° 17′ 18″
136	1° 30′ 20″	7° 16′ 49″
137	1° 29′ 04″	7° 16′ 30″
138	0° 47′ 15.8″	6° 11′ 30.7″
139	0° 12′ 54″	5° 19′ 23″
140	0° 41′ 45.3″ N	3° 37′ 03.2″
141	0° 54′ 59.5″ N	3° 12′ 32.95″

Article 3. Between points 125 and 141, the limit of the Exclusive Economic Zone is 200 nautical miles seaward from the base line from which the Territorial Sea is measured.

All of the points and lines are referenced to WGS 84.

Article 4. The limits of the maritime jurisdiction of the Republic of Equatorial Guinea, as they are determined in Articles 1, 2, and 3 of this Decree-Law, are intended not to cause prejudice to any other decision that the Government might take in the future with each of the Governments of its neighbouring states with respect to the limits of the aforementioned maritime jurisdiction in the said areas.

Repeal Provision

All provisions of equal or lesser authority that oppose what is ordered in this Decree-Law are repealed.

Final Provision

This Decree-Law will go into force on the day of its publication in the Official State Bulletin and the National Media.

I order thus by this Decree-Law, given in Malabo, on the sixth day of the month of March in the year nineteen ninety-nine.

For a Better Guinea,

Obiang Nguema Mbasogo,

President of the Republic.

Article 2. Les limites de la zone économique exclusive dans la zone maritime au sud, au large de l'île d'Annobon (République de Guinée équatoriale), sont les lignes géodésiques qui relient les points suivants:

Point	*Latitude nord*	*Longitude est*
125	4° 29′ 32″	7° 02′ 06″
126	4° 05′ 13″	7° 08′ 01″
127	4° 03′ 12″	7° 08′ 27″
128	3° 40′ 47″	7° 13′ 22″
129	3° 16′ 18″	7° 16′ 54″
130	2° 23′ 04″	7° 22′ 23″
131	2° 18′ 34″	7° 22′ 41″
132	2° 04′ 27″	7° 21′ 48″
133	1° 38′ 49″	7° 18′ 28″
134	1° 37′ 27″	7° 18′ 17″
135	1° 32′ 19″	7° 17′ 18″
136	1° 30′ 20″	7° 16′ 49″
137	1° 29′ 04″	7° 16′ 30″
138	0° 47′ 15,8″	6° 11′ 30,7″
139	0° 12′ 54″	5° 19′ 23″
140	0° 41′ 45,3″ N	3° 37′ 03,2″
141	0° 54′ 59,5″ N	3° 12′ 32,95″

Article 3. Entre les points 125 et 141, la limite de la zone économique exclusive se situe au large à une distance de 200 milles marins des lignes de base à partir desquelles la largeur de la mer territoriale est mesurée.

Tous les points et lignes renvoient à WGS 84.

Article 4. Les limites de la juridiction maritime de la République de Guinée équatoriale, telles qu'elles ont été fixées à l'article 1, 2 et 3 du décret-loi, ne doivent pas préjuger de toute autre décision que le gouvernement pourrait prendre à l'avenir avec chacun des gouvernements des Etats voisins, en ce qui concerne les limites de la juridiction maritime dans lesdites zones.

Abrogation

Toutes les dispositions émanant d'une autorité égale ou inférieure qui seraient incompatibles avec ce qui est prescrit dans le présent décret-loi sont abrogées.

Disposition finale

Le présent décret-loi entrera en vigueur le jour de sa publication au journal officiel et dans les médias nationaux.

Décret-loi pris à Malabo le 6 mars 1999.

Pour une meilleure Guinée,

Obiang Nguema Mbasogo,

président de la République.

EQUATORIAL GUINEA DECREE-LAW 1/1999 OF 6 MARCH 1999

DÉCRET-LOI DE LA GUINÉE ÉQUATORIALE N° 1/1999 DU 6 MARS 1999

Decreto-Ley N° 1/1999, de fecha 6 de Marzo, por el que se determina la Línea Mediana como Frontera Marítima de la República de Guinea Ecuatorial

Visto el Decreto-Ley número 15/1.984, que determina el Mar Territorial y la Zona Económica Exclusiva de la República de Guinea Ecuatorial;

Visto asímismo el Convenio del Derecho del Mar que Guinea Ecuatorial es parte; y

De conformidad con el entorno geográfico y los antecedentes significativos de la zona, así como el criterio universal de la equidistancia,

En su virtud, a propuesta del Ministerio del Interior y Corporaciones Locales, previa deliberación del Consejo de Ministros, en su reunión del día de Marzo de 1999.

DISPONGO:

Artículo 1. Los límites del Mar Territorial y la Zona Económica Exclusiva en la zona Marítima al Norte, Costa afuera de la Isla de Bioko y Río Muni, República de Guinea Ecuatorial, son las líneas geodésicas que conectan los siguientes puntos:

Punto	*Latitud Norte*	*Longitud Este*
1	2° 20′ 14″	9° 48′ 45″
2	2° 20′ 57″	9° 48′ 04″
3	2° 21′ 05″	9° 48′ 00″
4	2° 21′ 17″	9° 47′ 51″
5	2° 22′ 40″	9° 47′ 21″
6	2° 24′ 08″	9° 45′ 58″
7	2° 26′ 26″	9° 42′ 12″
8	2° 27′ 50″	9° 38′ 39″
9	2° 36′ 46″	9° 06′ 05″
10	2° 37′ 47″	9° 06′ 42″
11	2° 42′ 34″	9° 09′ 21″
12	2° 43′ 55″	9° 10′ 08″
13	2° 49′ 23″	9° 12′ 58″
14	2° 51′ 56″	9° 14′ 05″
15	2° 53′ 57″	9° 15′ 10″
16	2° 58′ 54″	9° 17′ 13″
17	3° 02′ 05″	9° 18′ 29″
18	3° 09′ 56″	9° 16′ 30″
19	3° 10′ 56″	9° 16′ 22″
20	3° 13′ 22″	9° 15′ 59″
21	3° 18′ 11″	9° 15′ 28″
22	3° 18′ 41″	9° 15′ 26″

Punto	*Latitud Norte*	*Longitud Este*
23	3° 21′ 56″	9° 15′ 34″
24	3° 25′ 00″	9° 15′ 48″
25	3° 25′ 32″	9° 15′ 51″
26	3° 32′ 44″	9° 16′ 44″
27	3° 35′ 09″	9° 15′ 25″
28	3° 39′ 03″	9° 13′ 26″
29	3° 40′ 12″	9° 12′ 44″
30	3° 40′ 21″	9° 12′ 36″
31	3° 42′ 23″	9° 10′ 48″
32	3° 44′ 09″	9° 09′ 26″
33	3° 45′ 40″	9° 08′ 05″
34	3° 48′ 03″	9° 06′ 07″
35	3° 48′ 38″	9° 05′ 30″
36	3° 51′ 06″	9° 03′ 13″
37	3° 51′ 10″	9° 03′ 08″
38	3° 54′ 16″	8° 59′ 37″
39	3° 54′ 41″	8° 58′ 25″
40	3° 55′ 48″	8° 55′ 30″
41	3° 56′ 47″	8° 53′ 17″
42	3° 57′ 46″	8° 49′ 53″
43	3° 58′ 29″	8° 48′ 40″
44	3° 59′ 11″	8° 47′ 47″
45	4° 05′ 04″	8° 40′ 51″
46	4° 07′ 20″	8° 36′ 10″
47	4° 07′ 14″	8° 34′ 30″
48	4° 06′ 40″	8° 33′ 14″
49	4° 06′ 12″	8° 30′ 20″
50	4° 06′ 40″	8° 29′ 30″
51	4° 05′ 51″	8° 27′ 20″
52	4° 05′ 40″	8° 26′ 20″
53	4° 05′ 30″	8° 23′ 48″
54	4° 04′ 30″	8° 21′ 05″
55	4° 02′ 29″	8° 16′ 06″
56	4° 01′ 44″	8° 14′ 43″
57	4° 01′ 00″	8° 13′ 30″
58	4° 00′ 09″	8° 11′ 09″
59	3° 58′ 40″	8° 07′ 45″
60	3° 57′ 34″	8° 05′ 30″
61	3° 56′ 35″	8° 03′ 09,23″
62	3° 55′ 06″	8° 00′ 55″
63	3° 53′ 50″	7° 58′ 46″
64	3° 52′ 14″	7° 56′ 02″
65	3° 50′ 39,23″	7° 53′ 30″
66	3° 49′ 15″	7° 51′ 43,84″
67	3° 48′ 30″	7° 50′ 45″
68	3° 46′ 09,23″	7° 48′ 04″
69	3° 43′ 54″	7° 45′ 30″
70	3° 41′ 15″	7° 42′ 20,77″
71	3° 39′ 52″	7° 39′ 30″
72	3° 36′ 18,46″	7° 36′ 09,23″
73	3° 33′ 30″	7° 33′ 09,23″

Punto	*Latitud Norte*	*Longitud Este*
74	3° 31′ 50,76″	7° 31′ 48,46″
75	3° 29′ 18,46″	7° 29′ 48,46″
76	3° 27′ 38″	7° 28′ 08″
77	3° 25′ 41,55	7° 26′ 18,46″
78	3° 04′ 29″	7° 08′ 33″
79	3° 02′ 31,75″	7° 07′ 17,45″
80	2° 50′ 00″	7° 25′ 52″
81	2° 38′ 34″	7° 42′ 13″
82	2° 31′ 35,3″	7° 53′ 20,4″
83	2° 25′ 32″	8° 02′ 40″
84	2° 12′ 48″	8° 21′ 57″
85	2° 04′ 01,6″	8° 33′ 00,5″
86	1° 54′ 45″	8° 31′ 15″
87	1° 49′ 10″	8° 30′ 15″
88	1° 38′ 45″	8° 27′ 58″
89	1° 24′ 14″	8° 24′ 08″
90	1° 17′ 48″	8° 22′ 48″
91	1° 11′ 32,65″	8° 21′ 38,75″
92	1° 00′ 15″	8° 18′ 10″
93	0° 37′ 25″	8° 11′ 42″
94	0° 41′ 16″	9° 04′ 14″
95	0° 41′ 21″	9° 04′ 51″
96	0° 42′ 37″	9° 15′ 06″
97	0° 42′ 28″	9° 16′ 10″
98	0° 42′ 11″	9° 20′ 00″
99	0° 42′ 15″	9° 21′ 10″
100	0° 42′ 44″	9° 22′ 32″
101	0° 43′ 18″	9° 23′ 05″
102	0° 43′ 34″	9° 23′ 28″
103	0° 43′ 46″	9° 24′ 44″
104	0° 44′ 17″	9° 24′ 44″
105	0° 44′ 17″	9° 24′ 45″
106	0° 44′ 25″	9° 25′ 18″
107	0° 44′ 57″	9° 26′ 25″
108	0° 45′ 56″	9° 28′ 12″
109	0° 47′ 03″	9° 29′ 34″
110	0° 52′ 11″	9° 28′ 46″
111	0° 52′ 16″	9° 28′ 46″
112	0° 53′ 00″	9° 28′ 26″
113	0° 53′ 05″	9° 28′ 21″
114	0° 57′ 08″	9° 31′ 31″
115	0° 57′ 58″	9° 31′ 47″
116	0° 58′ 22″	9° 32′ 17″
117	0° 59′ 13″	9° 32′ 54″
118	0° 59′ 41″	9° 32′ 55″
119	0° 59′ 52″	9° 32′ 57″
120	1° 00′ 37″	9° 32′ 53″
121	1° 01′ 30″	9° 32′ 56″
122	1° 01′ 20″	9° 33′ 38″
123	1° 01′ 20″	9° 34′ 10″
124	1° 01′ 11″	9° 34′ 48″

Artículo 2. Los límites de la Zona Económica Exclusiva en la Zona Marítima al Sur, Costa afuera de la Isla de Annobón, República de Guinea Ecuatorial, son las líneas geodésicas que conectan los siguientes puntos:

Puntos	*Latitud Sur*	*Longitud Este*
125	4° 29′ 32″	7° 02′ 06″
126	4° 05′ 13″	7° 08′ 01″
127	4° 03′ 12″	7° 08′ 27″
128	3° 40′ 47″	7° 13′ 22″
129	3° 16′ 18″	7° 16′ 54″
130	2° 23′ 04″	7° 22′ 23″
131	2° 18′ 34″	7° 22′ 41″
132	2° 04′ 27″	7° 21′ 48″
133	1° 38′ 49″	7° 18′ 28″
134	1° 37′ 27″	7° 18′ 17″
135	1° 32′ 19″	7° 17′ 18″
136	1° 30′ 20″	7° 16′ 49″
137	1° 29′ 04″	7° 16′ 30″
138	0° 47′ 15,8″	6° 11′ 30,7″
139	0° 12′ 54″	5° 19′ 23″
140	0° 41′ 45,3″ N	3° 37′ 03,2″
141	0° 54′ 59,5″ N	3° 12′ 32,95″

Artículo 3. Entre los puntos 125 y 141, el límite de la Zona Económica Exclusiva está constituido por 200 millas náuticas mar adentro de la línea de base desde la cual se mide el Mar Territorial.

Todos los puntos y las líneas hacen referencia al WGS 84.

Artículo 4. Los límites de la jurisdicción marítima de la República de Guinea Ecuatorial, tal como se determina en los artículos 1, 2 y 3 del presente Decreto-Ley, tienen la intención de no causar perjuicios a cualquier otra decisión que pueda tomar el Gobierno en el futuro con cada uno de los Gobiernos de sus países vecinos, respecto a los límites de la indicada jurisdicción marítima en dichas áreas.

Disposición derogatoria

Quedan derogadas todas las disposiciones de igual o inferior rango que se opongan a lo dispuesto en el presente Decreto-Ley.

Disposición final

El presente Decreto-Ley entrará en vigor a partir de su publicación en el Boletín Oficial del Estado y en los Medios Informativos Nacionales.

Así lo dispongo por el presente Decreto-Ley, dado en Malabo, a seis días del mes de Marzo del año mil novecientos noventa y nueve.

Por una Guinea Mejor,

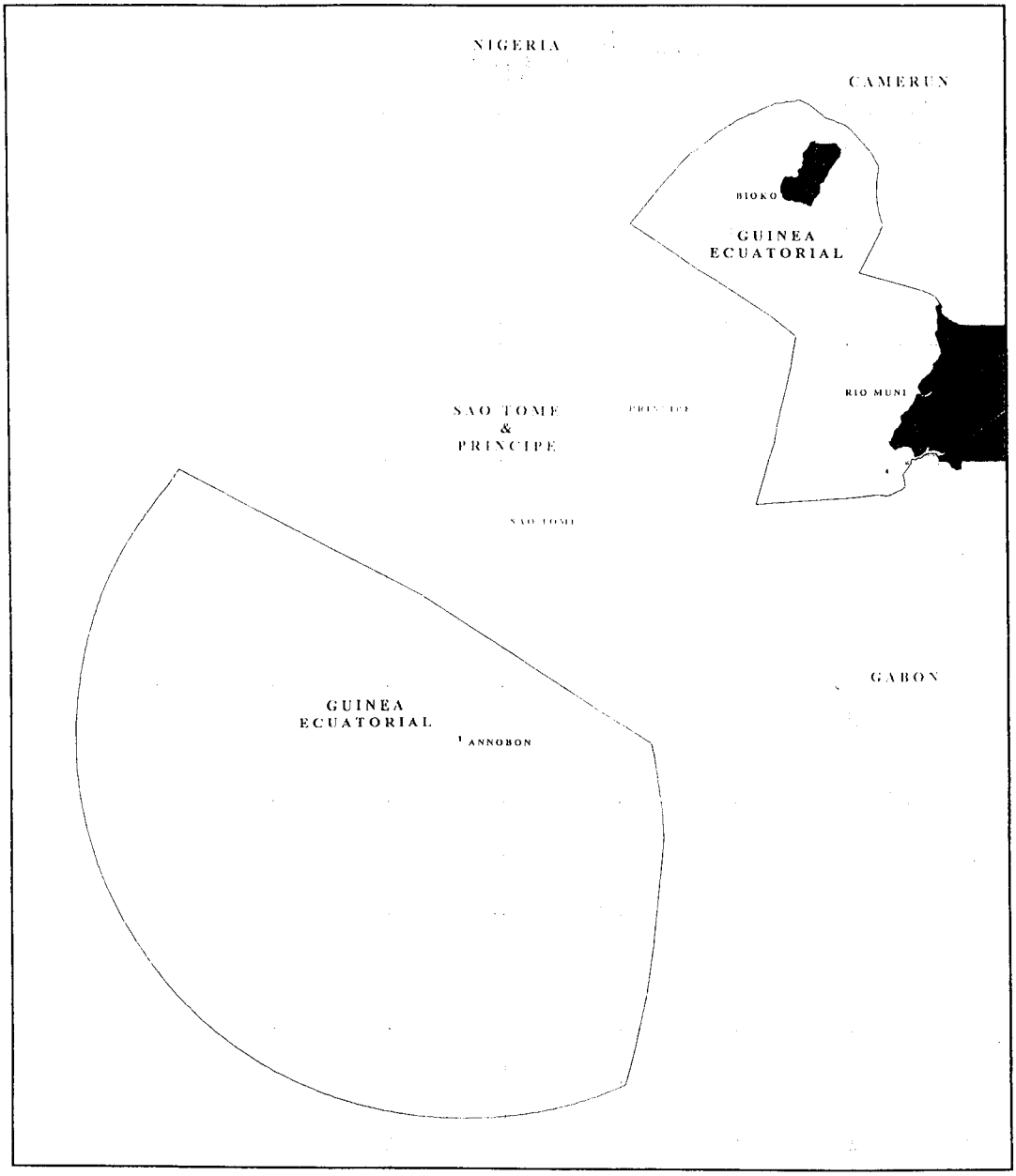
Obiang Nguema Mbasogo,

Presidente de la República.

REPUBLIC OF EQUATORIAL GUINEA — MARITIME ZONE

RÉPUBLIQUE DE GUINÉE ÉQUATORIALE — ZONE MARITIME

REPÚBLICA DE GUINEA ECUATORIAL — ZONA MARITIMA



PRINTED IN THE NETHERLANDS